

NIELE TORONI

In Memoriam : La Luna e il Faló, 1997



© Mairie de Bordeaux, photo B. Fontanel

NIELE TORONI / Biographie

Niele Toroni est né en Suisse à Muralto en 1967. Il fut tout d'abord instituteur avant de rejoindre Paris en 1959 pour « faire de la peinture ». Durant les années 1966 et 1967 il fonde le groupe BMPT avec Daniel Buren, Olivier Mosset et Michel Parmentier. Leur propos est de réduire le langage artistique à des méthodes de travail strictes et préétablies. Pour Toroni, il s'agit de placer des empreintes de pinceau n°50 tous les 30 cm sur des supports de qualités et de dimensions variables. Le résultat est un non-recouvrement des supports et un « degré zéro de la peinture » questionnant le sens de l'œuvre d'art. Depuis le Salon de la jeune peinture de 1967 jusqu'à aujourd'hui, en passant par la Documenta 7 de Kassel en 1987, il ne cesse d'appliquer cette méthode de travail dans des lieux très divers.

ŒUVRE AU CAPC

In Memoriam : La Luna e il Faló, (La Lune et le feu de joie), 1997

Cette [œuvre](#) a été réalisée par l'artiste en 1997, elle est située au rez-de-chaussée du musée, au dessus de l'ascenseur.

Son titre fait référence au dernier roman de Cesare Pavese, écrivain italien (1908-1950) dans lequel l'auteur décrit un rituel encore réalisé en août de chaque année dans le nord de l'Italie. Par sa référence directe, il faut entendre l'œuvre de Toroni comme une illustration de ce rituel dans lequel les agriculteurs piémontais brûlent les vieilles vignes à la pleine lune dans l'espoir d'une bonne récolte.

Le triangle de construction de l'œuvre visible au-dessus de l'ascenseur correspond à ce feu de joie. La pointe de ce triangle indique une direction ascendante. L'autre partie de l'œuvre (visible temporairement au second étage) symbolise la lune ; il s'agit d'un couvercle rond de barrique de vin sur lequel Toroni a placé trois empreintes. Ici la pointe du triangle formé par ces trois empreintes est orientée vers le bas.

Dans la collection en ligne du CAPC :

- Voir l'œuvre, [In Memoriam : La luna e il Faló](#) (1997) dans la collection du musée.

Des sites à visiter :

- [Le statement du groupe BMPT](#)

- [Photographies d'œuvres de Toroni sur le site Artnet](#)

Vidéos :

- [Interview du groupe BMPT sur le site de l'INA](#)

- [Interview de Toroni dans le cadre d'une exposition au MoMa en 2008](#)

LA METHODE DE NIELE TORONI

Les peintures de Toroni sont toutes réalisées selon la même méthode inaugurée en 1967 ; il s'agit de placer des empreintes de pinceau n°50 tous les 30 cm sur un support donné. Peu importe la couleur de ces empreintes, chaque session de travail doit être réalisée avec une couleur unique. Pas de mélanges de couleurs dans une configuration. En revanche, deux couleurs peuvent se côtoyer afin de délimiter des zones ou des territoires différents.

Ce travail de peinture doit être réalisé à la main, afin d'apparaître comme un travail manuel et répétitif.

L'objet de ce geste est le recouvrement d'une zone, sachant que le terme de recouvrement est impropre puisque qu'il s'agit en définitive d'un marquage rigoureux et prémédité sur un support quelconque, qui restera visible une fois le travail de peinture achevé.

Dans l'esprit de Toroni la peinture ne doit pas être décorative, elle doit être une activité simple, une occupation de la main et de l'esprit, codifiée en une sorte de rituel.

À ceux qui lui disent qu'il fait toujours la même chose il répond ceci :

« C'est toujours la même chose me paraît vraiment être l'excuse la plus stupide ; de qui dirait : marcher c'est faire toujours la même chose, mettre un pied devant l'autre, donc je ne marche plus si je ne trouve pas la nouveauté, une nouvelle façon de marcher.»

Malgré cette méthode restrictive, les résultats des travaux montrent donc un très grand nombre de variantes picturales. Car les couleurs, les supports et la forme générale (en cercle, en triangle, en ligne droite, etc.) sont toujours différents d'un lieu à l'autre.

LES ATELIERS

Atelier « 1, 2, 3, etc »

L'atelier consiste en un marquage régulier de l'espace qui entoure le groupe. Les lignes de séparation mur/sol, entourage de fenêtres, coins de murs, contours de tables, etc seront privilégiés car ils fournissent des schémas simples à suivre pour les enfants. Les motifs géométriques de base (carrés, lignes droites, triangles...) peuvent être envisagés mais supposent une organisation plus complexe du schéma, et aussi une préparation, comme dans le cas des peintures de Toroni, qui pour sa part utilise un compas pour obtenir des écarts réguliers entre ses empreintes. L'objet de cet atelier est d'amener les enfants à prendre la mesure de l'espace qui les entoure tout en s'y positionnant individuellement.

Matériel :

- Gommettes autocollantes aux couleurs variées, rondes et carrées
- Ficelle
- Doubles-décimètres



Etape 1 : Définir un lieu à l'intérieur ou à l'extérieur du centre d'animation et donner des gommettes de formes et de couleurs différentes à chaque élève afin qu'ils puissent différencier les leurs de celles de leurs camarades.

Etape 2 : Amener chaque enfant à définir individuellement un écart type (de 05 à 20 cm).

Etape 3 : Petit à petit les enfants marquent le territoire choisi grâce aux gommettes qui s'additionnent les unes aux autres. Au final, les productions pourront être photographiées dans la mesure où ce marquage sera éphémère. Les plus originales peuvent être compilées sur un site dédié et faire l'objet d'expositions, de commentaires et d'analyses. Il faudra veiller à retirer ce marquage lorsqu'il est réalisé dans un espace public et ainsi éviter une pollution évidente.

Atelier « Au fur et à mesure »

Niele Toroni a parfois déclaré qu'il peignait comme il marchait : sans se poser de question, de manière répétitive.

Cet atelier s'inspire directement du geste de marquage en le déclinant à l'échelle du corps des enfants. Effectivement, l'étalon de distance sera leurs pieds, mains, bras, doigts etc.

Comme dans l'atelier précédant, l'objet de celui-ci est d'amener les enfants à prendre la mesure de l'espace qui les entoure tout en s'y positionnant individuellement. Tandis que dans le premier la distance entre chaque point résultait d'un choix, cette fois-ci elle découle des caractères physiques inhérents à chaque enfant. Il s'agira donc d'utiliser les mesures du corps (écart des jambes, des bras, empan) pour « repérer » une construction dans l'espace.

Matériel :

- Instruments de traçage : crayons, craies, feutres, etc.
- Corde, ficelle

Etape 1 : Constituer des groupes de deux enfants et leur donner un feutre (ou crayon, craie...) d'une couleur spécifique. Choisir un lieu intérieur ou extérieur au centre d'animation.

Etape 2 : Le premier enfant effectue des mesures avec son corps lorsque le second prend marque de ses mesures à l'aide du feutre. Par exemple, un enfant peut effectuer les plus grands pas possibles, son camarade le suit et marque d'un rond coloré l'emplacement de chacun de ces pas. Le traçage n'est pas nécessairement une ligne droite mais peut être en zigzag ou en courbe à condition que le tracé final soit bien visible. Aussi, le tracé peut se faire au sol ou sur un mur.



Afin de conserver toujours le même écart pendant le travail, il sera nécessaire d'attacher les bras (ou les pieds) avec un bout de corde, à la manière du compas que l'on déplace sur une carte pour mesurer une distance.

Etape 3 : Si possible, prendre en photographie le tracé final de chaque duo.

Atelier « Quinconces, escadrilles, et autres figures »

Les figures développées par Toroni sont la plupart du temps des figures géométriques basiques. Pour cet atelier, les enfants joueront le même rôle que les empreintes de pinceau n°50 : ils deviendront eux-mêmes les ponctuations.

Une fois que la forme à représenter aura été décidée collectivement ou choisie par l'animateur, ce dernier prendra une photographie, si possible en hauteur, révélant le dessin composé par le positionnement des élèves.

Pour cet atelier il est nécessaire de bien expliquer aux enfants l'objectif à atteindre et tenter d'obtenir un maximum de concentration de leur part car ils doivent rester « en place » jusqu'à ce que la figure soit complète.

Matériel :

- Corde
- Appareil photo
- Escabeau ou échelle pour prendre la photographie

Etape 1 : On choisit d'abord quelle configuration on veut obtenir en la dessinant. Cette étape est nécessaire pour que les enfants aient un modèle à suivre et à reproduire, comme une sorte de maquette ou de schéma directeur.

Etape 2 : Puis on définit au sol l'emplacement général de la figure. On choisit également quelle mesure on veut respecter entre chaque élève (10, 20, 50 cm ou plus) en fonction du lieu d'intervention et de l'effectif du groupe. On peut malgré tout jouer avec les échelles et proposer à un groupe important de se concentrer sur une petite zone, ou inverser le procédé et demander à un groupe réduit de se placer sur une grande zone.

Etape 3 : Une fois la configuration établie avec tous les enfants en place, on prend une photographie qui va fixer la position. On pourra donc envisager une collection de réalisations diverses sur un même lieu.

Ressource : Clip «[Mad World](#)» de Gary Jules

Atelier « Éclatement »

S'inspirant de l'éclatement des points de l'œuvre de Niele Toroni, cet atelier demandera aux élèves de découper en morceaux de mêmes tailles des images ou des objets afin de les répartir dans l'espace environnant en suivant une règle d'espacement fixe.

L'objet de cet atelier est d'amener l'élève à se positionner dans son environnement en lui donnant la possibilité d'en prendre possession.

Matériel :

- Photographies, images ou objets de récupération facilement fragmentables
- Scotch, ciseaux
- Double-décimètre

Etape 1 : On choisit un lieu suffisamment grand pour que chaque élève puisse y prendre un espace. On fournit à chaque enfant une photographie ou un objet à découper. L'élève doit effectuer sa découpe en respectant toujours les mêmes dimensions.

Etape 2 : Une fois les découpes effectuées, l'élève scotche ses fragments au mur en respectant un écart prédéfini (5, 10, 20 cm etc.) entre chaque morceau.

Etape 3 : Lorsque chaque enfant aura collé l'intégralité de ses fragments dans le lieu, l'animateur prendra le tout en photographie avant le démontage.

Atelier « En pointillé »

S'inspirant des points monochromes de Niele Toroni, cet atelier demandera aux élèves de recouvrir intégralement de peinture des feuilles de formats identiques. Chaque élève ou groupe d'élève aura une couleur propre. Les feuilles seront accrochées en ligne et au fur et à mesure dans l'espace, sur les murs, le sol, les tables etc., en suivant une règle de distance fixe. La finalité étant que l'espace soit traversé par diverses lignes pointillées et colorées. L'objet de cet atelier est d'amener l'enfant à travailler en groupe et à prendre possession de l'espace l'entourant.

Matériel :

- Feuilles blanches de grands formats
- Peintures de différentes couleurs, pinceaux
- Scotch
- Appareil photo
- Double-décimètre

Etape 1 : On choisit un lieu suffisamment grand pour que chaque groupe d'élève puisse y faire figurer sa ligne pointillée. On fournit à chaque groupe un tas de feuilles ainsi que du matériel de peinture. Chaque groupe reçoit une couleur différente

Etape 2 : Pendant que certains élèves peignent les feuilles, d'autres les accrochent dans l'espace en suivant une ligne et un espacement fixe.

Etape 3 : Lorsque les groupes auront accroché suffisamment de feuille, l'animateur prendra en photo l'ensemble avant le décrochage.